

# FLADUR

1975

LETTRE OUVERTE D'UN  
"N°7" QUI SE "CASSE".  
(VOIR P.11)

SCANDALES A L'N° VOIR P.18  
UN MORT!

FLADUR, une arme des étudiants  
pour poursuivre le combat.....

Flamie a correspondu à la période 73-74. Il a correspondu au mouvement de lutte qui s'est largement développé dans notre école. Ce journal a été le miroir grossissant d'un "malaise" qui allait grandissant au sein des étudiants et nous pensons que le journal s'en est fait largement l'écho, dénonçant les enseignements défectueux, les abus professoraux ainsi que les mensonges divulgués sur l'ingénieur ("élite de la nation" alors qu'une partie importante tend à n'être qu'OS de la plume). Ce journal n'a été que la concrétisation d'une solidarité qui se manifestait parmi les étudiants et d'une volonté de prendre son sort en main, face à une administration qui, manipulée par le gouvernement, tentait de restaurer l'école-caserne d'avant 68 (d'autres écoles ont également vu de telles manœuvres: Sup'aéro, chimie Lyon, etc...)

IL N'EST PLUS POSSIBLE DE  
RESTER PASSIFS...  
MOBILISATION  
GÉNÉRALE !

Un trimestre vient de se passer. On a pu à part quelques départs de profs rien n'a changé: Cours débilissants, système de contrôle stupide et entravant.

Quoi ça sert alors d'émettre des critiques sur l'enseignement des diverses filières....  
(suite page 2)

"Là où est la mouche à merde, c'est précisément qu'il y a de la merde."

Ces intrigues montrèrent bien que l'administration, (c'est à dire l'éducation nationale) ne se souciait même pas du contenu de l'enseignement mais cherchait uniquement à restaurer "l'ordre".

Pourquoi FLADUR? Parce que nous pensons qu'il faut maintenant dépasser le stade uniquement satirique et caricatural de Flamie et qu'après avoir démystifier l'autorité des profs et de l'administration, il faut, en montrant que ces derniers ne sont que des rouages d'un système, s'inscrire dans une remise en cause plus globale de l'éducation de la société.

SUITE PAGE 3

RÉBONDISSEMENT DANS  
L'AFFAIRE "TRUMOLE" !

Après une longue et pénible enquête, nous allons vous dévoiler les derniers détails... (suite p. 6)

LARZAC: NOUVELLE OFFENSIVE DE L'ARMÉE.

Leurs mères n'ayant inventé ce qu'il faut, il ressortit que à travers l'ineffable causerie de l'anti-information (et tout ce qui ne faut pas dire pour le verger vicieux et réciproquement pour ne pas le dire) bref, ne pouvant dévoiler tout haut ce qui peut être fait tout bas, la suite suivra dans la page qui va être annoncée bientôt, quand c'est qu'on sera quelque peu à la ligne vuole pour en changer  
(suite P. 10)

## IL N'EST PLUS POSSIBLE DE RESTER PASSIF...

-2-

...dans les diverses filières, dans les conseils d'enseignement ou bien d'administration? L'administration ne considère les justes doléances estudiantines qu'avec un hochement de tête du style: "ça leur passera". Il faut croire que c'est ça leur "participation": une mascarade, une soupape de sûreté, grâce à laquelle "on" tente de contenir le "malaise", en le noyant faute de chercher à le résoudre.

C'est ce point qui nous paraît grave et caractéristique de l'administration de l'N7: il y a un "malaise" étudiant, reconnaît Nougamole, alors pourquoi ne pas y remédier, ? Pourquoi ne pas considérer les accusations graves portées contre le système d'enseignement - par exemple, dans les conseils de filières ?

Nous pensons que c'est parce que l'administration refuse de remettre en question l'enseignement "N7", pourtant profondément dégradé; comme le disait un assistant, "l'N7 reproduit sa propre nullité"; en effet les enseignants, pour la plupart, ne sont que d'anciens N7, qui n'ont eu aucun contact avec la réalité de la matière qu'ils "professent". Par ailleurs les profs sont avant tout des chercheurs, comme certains le reconnaissent; de ce fait ils sont tenus, de gré ou de force, faire un certain nombre d'heures d'enseignement.

Le rôle de l'administration se cantonne à la gestion de la "boîte"; ainsi, en tant que rouage du Capital, elle ne cherche uniquement qu'à gérer la crise. L'N7 est à sec, dira Nougamole, dont les crédits diminuent; son rôle est donc d'essayer d'équilibrer son budget avec Banlève, en serrant de plus en plus la ceinture (plus de fric pour les tp...) jusqu'à ce que le bateau coule et se fasse avaler par les trusts ITT ou EDF (nous signalons qu'ITT a déjà financé l'installation électrique d'un amphi).

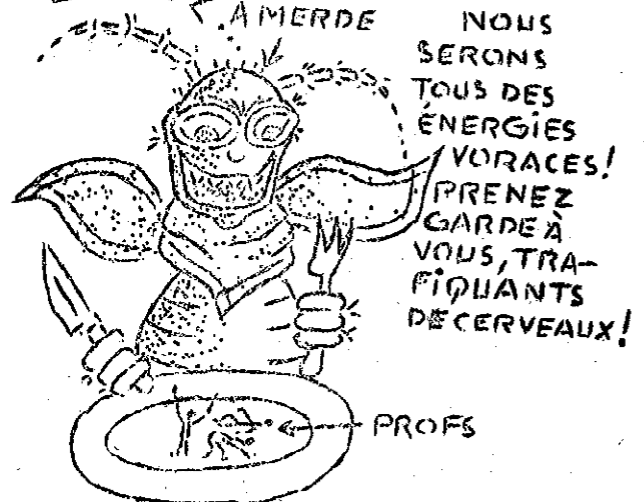
On voit bien que l'administration est bien loin des Pbs d'enseignement. L'étudiant, dans l'affaire, n'est qu'une marchandise - comme des profs - le reconnaissent - dont la qualité s'amenuise. De ce fait, l'administration agit suivant cette "logique" en cherchant à écraser la révolte naissante et en "distinguant" les bons élèves des mauvais - les mauvais élèves étant ceux qui contestent le prétendu enseignement (Cf. redoublements crapuleux de 73 - affaire Trumole... c. Leufemole cherchant à intimider les délégués ou Martinole, le Royer de l'N7, qui ne rêve que de punitions corporelles et d'épuration...)

Nous pensons qu'il est temps de réagir, de se mobiliser. NOUS NE VOULONS NI GERER, NI SUBIR LA CRISE DU CAPITAL (dont une des conséquence est justement la crise de l'enseignement)

(mobilisation page 3)

NNNNNNNNNNNTTTTTTTTTTTTTT

BZZZ MOUCHE  
A MERDE



OFFENSIVE 75 :

**BRADERIE**

DES ENSEIGNANTS

.....  
Fladur, une arme des étudiants pour  
poursuivre le combat... (suite de la P.I)

.....  
PLATEFORME/  
.....

POINT 1/

Les étudiants, dans leurs luttes ont dégagé un certain nombre de revendications (lire: "il n'est plus possible de rester passif") immédiates qui doivent aboutir.

Jusqu'ici, l'administration a fait trainer les choses en longueur et a refusé de prendre les étudiants au sérieux.

Nous pensons donc que cette année 75 va être une année offensive pour les étudiants, puisque les critiques formulées soit dans les conseils de filière, soit dans les cours, soit dans Flamole n'ont même pas été entendues.

C'est dans cette période d'offensive que Fladur entend s'inscrire.

Après le temps des feuilles-molles, voici le temps des cerises acides....

Vomité DUR

.....  
**MOBILISATION GÉNÉRALE !**  
(suite de la page 1)

Face à ce qui s'est passé l'année dernière (cf. article "les revendications l'année dernière P.14"), nous avons décidé de constituer une plateforme à partir des revendications qui furent lancées par les étudiants à l'AG. du 12 Nov. 73, pour faire échec aux manigances de l'administration.

Nous pensons que l'obtention de ces revendications devrait permettre de limiter les crapuleries que l'on a pu constater ces dernières années et qui ont été largement dévoilées dans Flamole.

Nous mettons en garde les étudiants contre la démagogie administrative: quelques points de cette plateforme ont été plus ou moins "acceptés"; mais bien entendu sans effet pratique.

Nous voulons donc que les points suivants soient reconnus officiellement et effectivement appliqués.

Pour permettre aux étudiants ce résultat, nous avons établi cette plateforme suivant 5 points qui représentent ce que la majorité des étudiants veulent.

Nous voulons: l'application effective des propositions 1,2,3,8,9 et 11 établies l'année dernière et que vous pouvez lire dans l'article "les revendications l'année dernière".

Nous pensons: que l'acceptation sur le papier de ces revendications sera suivie de mesures les annulant si les élèves n'y prennent garde et ne se mobilisent pas pour leur application effective.

POINT 2/

Nous voulons: la suppression immédiate de la décision illégale de faire passer les notes par le chef de filière avant de les communiquer aux élèves. Car comme le montre l'article "les revendications l'année dernière" (cf. P.14) cette décision n'a pas été abrogée dans la réalité et n'a pas été clairement décidée dans les textes.

Nous pensons: que cette mesure relève du caractère fascisant de l'administration et qu'il s'agit d'y faire échec avec la plus grande vigueur; ne serait-ce que pour une question de principe. Il faut montrer à l'administration qu'on ne doit pas nous prendre pour des cons.

POINT 3/

Nous voulons: qu'une interro. contestée la moitié des élèves d'une classe soit reconsidérée avec les étudiants.

Nous pensons: que pour l'administration (et nous y incluons une partie du corps enseignant), ce n'est pas l'acquisition des connaissances qui importe, mais exclusivement les notes.

Nous ne rappellerons pas le nombre de colles boycottées depuis quelques années, ni les conflits qui s'en suivirent uniquement par la faute de l'administration qui ne veut voir que le "problème de son autorité".

(SUITE P.4).....

.....  
MOBILISATION GENERALE (suite de la P.3)

POINT 4/

Nous voulons: que les propositions 4,5,7 et II mises au point l'année dernière soient reconsidérées.

Nous pensons: qu'on se foute de nous lorsque vis-à-vis de propositions claires on nous répond vaguement sans qu'on puisse savoir si elles sont acceptées ou refusées.

POINT 5/

Nous voulons: la révision du principe du jury qui nous jugent dans le secret et une reconsidération des conseils qui n'ont aucun pouvoir de décision.

Nous pensons: qu'il est inadmissible que l'on soit jugé ainsi alors que dans la société toute personne jugée a au moins droit à un avocat pour se défendre: cela révèle le caractère fascisant des structures enseignantes.

que, d'autre part, ces systèmes de conseils constituent un net recule par rapport à 68 où devaient être mis au point des comités de gestion et d'option qui avaient pouvoir décisif. Ce recul montre que toutes les revendications étudiantes sont si on n'y prend garde vouées à la récupération. (il y aura un article au prochain Fladur qui racontera le mouvement étudiant de 68 à l'N7 et ce qui avait été décidé avec l'accord de l'administration et des professeurs). suite en haut à droite...

.....  
A CAUSE DU REFUS DE L'ADMINISTRATION de changer le projecteur du ciné-club

Au dernier ciné-club, comme à chaque séance, un élève assurait la projection. Le projecteur n'arrêtait pas de tomber en panne; le son était plus défectueux que jamais.

Devant une salle qui commençait à s'impatienter, l'opérateur s'est énervé et en voulant réparer le plus rapidement possible cette antiquité de projecteur, il a falli s'ELECTROCUTER en retirant les charbons.

Il n'y a déjà plus de salle; bientôt plus de ciné-club

JUSQU'A QUAND ACCEPTERONS NOUS QUE LA SITUATION SE DEGRADE ?????

Il faut d'abord exiger de l'assoc. qu'elle refuse que l'administration fasse ses publicités crapuleuses dans ses brochures (en particulier celle distribuée aux taupins)  
ON NOUS A TROMPE !!! EXIGEONS LA VERITE DANS L'INFORMATION POUR CEUX QUI SUIVENT!!!!

..... Nous pensons: que cette plateforme constitue une base de revendications c'est à dire un minimum à obtenir.

Nous appelons tous les étudiants à y réfléchir et s'ils le jugent nécessaire à la compléter et à la modifier.

Une A.G. pourrait bientôt se tenir afin de confronter les idées et de décider des modalités d'action pour obtenir nos justes droits.

Il est bien évident que ces revendications ne peuvent que limiter le malaise de l'enseignement et comme vous le sentez ne sauraient le résoudre. Car ce malaise est plus profond: sa résolution se place sur un terrain de lutte beaucoup plus vaste et radical contre l'éducation nationale en particulier et les structures sociales plus généralement.

En rester au niveau revendicatif reviendrait à toujours se battre pour la même chose car comme on l'a souvent montré tout ce qui est obtenu d'un côté est récupéré de l'autre.

Qu'on se le dise !!

.....  
SCANDALEUX!  
INTOLÉRABLE!  
ÇA NE PEUT PLUS DURER!  
UNE REACTION VIOLENTE S'IMPOSE

..... il a failli y avoir UN BLESSE GRAVE A L'N7

# L'ENNEMI INTERIEUR PARLE AUX N7

Nos écoutes intérieurs nous permettent de vous dévoiler: ce qui suit:

M. Nougamole n'a pas assez de fric pour construire un seul préfabriqué et que même s'il en avait ce serait pour une salle de cours.

Par ailleurs, l'air penaud il a révélé dans un mouvement de désespoir qu'il n'avait de pouvoir que pour gérer la crise et qu'il ne savait même pas s'il pourrait finir l'année et boucler le budget, auquel cas il se verrait obligé de licencier du personnel.

Puis, après avoir félicité l'assoc. "d'avoir tou fait pour que les élèves votent au conseil d'administration", il a avoué que ce dernier ne donnait aucun pouvoir aux élèves car uniquement subordonné aux puissances de l'argent.

A signaler également si vous voulez vous renseigner sur le budget de l'école, il en existe un rapport financier gracieusement offert par notre vénéré Nougamole dans la bibliothèque progressiste.

## HISTOIRE D'UN STAGE (proposé par l'école)

Un élève de l'N7 dont nous taisons le nom, effectue depuis décembre un stage de 6 mois dans une certaine boîte avec pour chef un ancien N7.

Un contrat devait être passé entre notre camarade et la boîte, chose que le stagiaire ignorait et la paie dépendait du contrat. Or ce contrat n'a pas pu être régularisé à l'embauche car le stagiaire devait passer une visite médicale avant de le signer; le chef de stage ne lui ayant rien demandé, le stagiaire a travaillé ainsi pendant 2 mois; résultat: le chef de stage-ancien élève N7- refuse de le payer pour les mois de Décembre et de janvier!

gés de continuer à travailler dans cette boîte à cause du projet de fin d'année de l'école. Autre détail "amusant": le chef de stage se permet d'engueuler le stagiaire, soit-disant "payé", pour des retards de quelques minutes.

NDLR: Le comportement de ce chef de stage, ingénieur N7, semble confirmer les déclarations d'un autre chéfaillon de la snias à l stagiaire: "les ingénieurs N7 n'ont pas tellement de connaissances techniques, mais ce que nous apprécions chez eux c'est leur sens moral".

Notre camarade est pourtant obli-

~~~~~

## BAL TRAGIQUE À L'N7:



LA CHAPELLE S'ÉCOULE!

Le seul bâtiment à peu près intéressant de l'N7 vient d'être rasé.

Nous espérons toutefois que c'est le commencement de la fin et que les bulldozers vont continuer leur razzia sur les autres bâtiments de l'école. L'école est tellement vétuste que ça serait une mesure de salut public.

"TRUMOLE" (suite de la page 1)

Si vous avez suivi l'histoire des redoublements de l'année dernière, vous avez pu lire dans le Flamole spécial rentrée la lettre de refus d'assister à la remise de diplôme des 3<sup>e</sup> H.

Après une longue enquête nous sommes en mesure de vous dévoiler la suite de cette affaire. Lors de la cérémonie de remise des diplômes le quateron de professeurs Nougamole et Trumole en tête se mirent à déclamer les noms des élèves d'hydraulique par ordre alphabétique devant une salle vide d'élèves de cette filière comme si de rien était. Après cette cérémonie suivait un cocktail auquel assistaient quelques élèves (au cocktail pas à la cérémonie).

Nougamole et Trumole derniers membres de l'ordre décadent, en apercevant les sus-dits élèves s'approchèrent et Trumole déclara d'un air sec et hautain: "nous n'avons pas du tout apprécié ce que vous avez fait. Je dois dire que vous êtes la plus mauvaise filière de la plus mauvaise promotion que l'N7 ait jamais connue;" (moralité: on ne vous juge pas sur votre valeur "scientifique" mais sur votre comportement, c'est à dire votre soumission face à l'autorité - NDLP). Trumole ajouta dans un superbe élan ces paroles d'agonisant: "si une entreprise demande des renseignements sur vous, ne comptez pas sur moi pour vous faire des éloges".

C'EST CLAIR ! MAIS CEDERONS-NOUS A CET IGNOBLE CHANTAGE ?

INFORMATIONS INTERNATIONALES

• NICARAGUA :

Un groupe de guérilleros du Nicaragua a enlevé vers le 4 janvier 79, 5 ministres de ce pays, l'ambassadeur chilien, quelques membres de la famille du dictateur du pays et quelques autres personnalités alors qu'ils se livraient à une petite partouze.

Les guérilleros ont posés comme conditions à la libération des prisonniers, l'augmentation de 50

Dollard du salaire du personnel domestique, une augmentation de 70% du salaire des ouvriers, quelques millions de dollars pour financer d'autres actions révolutionnaires, un avion pour quitter le pays, ?

Après avoir décréter l'état de siège le dictateur du Nicaragua s'est vu obligé de céder aux revendications des guérilleros.

NOUS ESPERONS QUE GISCARD CONNAITRA LE MEME DESTIN.

• URUGUAY - FRANCE :

Le général Tradal Chef des forces armées d'Uruguay, l'homme qui a introduit et répandu la torture dans ce pays, s'est fait proprement desoendre alors qu'il cueillait les dernières fleurs de la saison. Cet acte hautement salutaire a été réalisé un groupe français sous le nom de "anti-impérialistes français".

ENFIN DES GENS QUI ONT DES COUILLES AU CUL \$

Nous ne saurions que trop conseiller de tels actes et nous espérons que les ambassadeurs d'Espagne, Chili et autres pays faoistes ne seront pas oubliés.



R.F.A.

R.F.A.

### 30 ANS APRES L'ALLEMAGNE VA-T-ELLE REMETTRE CA ?

Les difficultés économiques et le chômage amène l'Allemand moyen à une véritable fascination de l'ordre; Willy Brandt n'est plus qu'un vague souvenir et Schmidt ne tardera pas à le rejoindre; pour l'Allemand moyen c'est Franz Josef Strauss, l'homme de 1975; c'est également la conviction de presque toute la presse allemande.

Strauss représente le Parti Chétien-démocrate, qui selon les sondages obtiendrait aujourd'hui plus de 55% des voix.

Malgré ses succès commerciaux, la RFA est bien dans la crise avec bientôt un million de chômeurs. Brandt constate: "Dès que les Allemands sont inquiets, ils se réfugient dans le passé, recherchent instinctivement l'homme fort". Et effectivement une immense vague de nostalgie déferle sur l'Allemagne. Les élections régionales sont d'ailleurs explicites: partout les socialistes et les socio-démocrates reculent et s'attendent à la défaite alors que des partisans de Strauss se préparent à la victoire. Günter Grass constate lui aussi avec inquiétude: "cest un désastre. La classe ouvrière allemande est à son tour saisie de nostalgie du passé".

Ce n'est pas un hasard si Schmidt passionné de discipline et d'efficacité a succédé à Brandt et si la hantise de l'ordre s'est installée au sein même de la social démocratie. Schmidt a interdit aux membres de son parti de parler de "l'appropriation collective des moyens de production" de "contrôle des investissements". Les contrevenants sont exclus. Mais la sévérité de Schmidt ne suffit plus, les Allemands réclament un homme plus fort et cet homme s'appelle Strauss.

Qui est Strauss ? Longtemps oublié Strauss refait surface; c'est l'incarnation du néo-colonialisme. Ses propos sont inquiétants: "Tout ce qui est à gauche constitue un danger virtuel pour la patrie".

En fait Strauss ne fait que reprendre un langage que personne n'avait osé reprendre en Allemagne. C'est ainsi qu'il évoque "les territoires perdus de Poméranie et de Prusse-orientale" et fait appel à la "réaction saine de la jeunesse". Dans les lycées et facs, les assoc. les plus réactionnaires tiennent le haut du pavé, ce qui fait dire à Strauss: "la jeunesse allemande se détourne des mauvais bergers et retrouve les saines traditions de notre pays". Une violente campagne a été lancée par la presse contre les "syndicats rouges", et déjà des lois de discrimination politique réapparaissent: un peu partout on chasse les membres du PC de la fonction publique comme de l'enseignement.

En dehors d'une minorité (jeunesses socialistes), personne ne songe à protester; on se tait, même quand les autorités de Stuttgart refusent le droit d'asile à 5 anciens ministres de Allendé sous le prétexte que les "rouges sont dangereux". L'église catholique s'associe à cette chasse aux sorcières. Les évêques (presque tous unanimes) proclament: "c'est Strauss qu'il nous faut!" et trouvent qu'il est urgent "d'extirper le marxisme"; Mgr Mengsbach, évêque d'ESSEN n'hésite pas à en appeler à la police pour mater "la racaille qui cherche à saper l'ordre que dieu a institué". La presse de M Axel Springer se distingue pour ses attaques sauvages contre tout ce qui est "rouge" et monte la police contre "les terroristes et les gauchistes". Les autorités impressionnées, suivent le mouvement; des lois sont mises en place pour restreindre les droits des avocats et des accusés politiques.

Soumission à l'autorité, par Milgram (prof. en psychologie expérimentale à l'université de Yale - USA)

Milgram a expérimenté la soumission à l'autorité dans un labo. de psycho. Le sujet est recruté par les petites annonces, afin de participer à de prétendues "recherches sur la mémoire". Le "travail" demandé consiste à infliger à un "élève" des punitions de plus en plus pénibles en envoyant des décharges électriques allant de 15 à 450 volts. Le rôle de l'élève est, en fait, tenu par un acteur qui gémit à 75 volts, supplie qu'on le libère à 110v., et pousse un cri d'agonie; il est précisé au sujet que les décharges ne sont pas mortelles et qu'elles ne provoquent pas de lésions durables.

Pour le sujet recruté, le conflit est dramatique et bien réel: - d'un côté la souffrance que simule l'acteur l'incite à s'arrêter; - de l'autre, l'expérimentateur (Milgram) qui lui enjoint de continuer, est l'autorité légitime vis à vis de laquelle il se sent engagé.

Chaque fois qu'il hésite à administrer une décharge, il reçoit l'ordre de poursuivre. Pour se tirer d'une situation insoutenable, le sujet doit rompre avec l'autorité. 3° Le but de notre investigation, écrit Milgram, était de découvrir QUAND et COMMENT se produirait cette rupture.

Les résultats de l'expérience laissent songeurs: près des 2 tiers des sujets administrèrent les chocs les plus douloureux.

Les sujets étaient recrutés dans toutes les catégories sociales c'est à dire qu'ils ne constituaient pas la "frange sadique" de la société, mais bel et bien "Mr. Tout le monde".

"C'est cette propension extrême des adultes à la soumission quasi-inconditionnelle aux ordres de l'au-

torité qui constitue l'étude majeure", écrit Milgram. Comme Arendt, il soutient que les grands criminels nazis, n'étaient en fait pour la plupart, que des ronds de cuir soumis et sans initiative. C'est ainsi que Milgram précise: "Ceux qui ont administré des chocs électriques à la victime, l'ont fait non pour assouvir des tendances agressives, mais parce que l'idée qu'ils avaient de leurs obligations, en tant que sujets, les y contraignait moralement." La plupart des sujets se justifiaient après coup, en disant qu'ils n'étaient que des exécutants. "En fait, note Milgram, ils étaient tellement absorbés par les aspects techniques de leur tâche et tellement soucieux de se montrer dignes de ce que l'autorité attendait d'eux que l'aspect inhumain, odieux de l'expérience leur échappait".

Des psychiatres mis au courant de l'expérience, répondirent tous que le refus d'obéir serait quasi-unanime, sauf la 2% de cas pathologiques.

L'erreur, dit Milgram, est qu'ils cherchaient la clé du comportement des sujets dans leur sadisme latent et non dans leur relation avec l'autorité, car "les actes de destruction accomplis dans la routine de la vie quotidienne sont le fait d'hommes ordinaires qui obéissent simplement à des ordres." Des lors que l'individu devient partie intégrante d'une des structures hiérarchiques de la société, il se dépouille de son humanité et se réduit à l'exécutant docile. Milgram conclut: "La condition même de la liberté est une attitude de scepticisme général et systématique vis à vis des critères que le pouvoir veut imposer."

## LA PAROLE ET LES ACTES

Une bonne émission posant le problème des travailleurs immigrés a eu lieu à la télé mardi 14. C'est une bonne chose et on pourrait se dire que notre nouvelle télé est devenue objective. Mais ces belles paroles ne doivent pas nous cacher la triste réalité.

Cette triste réalité est que des travailleurs immigrés de Montpellier luttant pour l'obtention d'une carte de travail ont été sauvagement réprimés.

Qu'en est-il ? A Montpellier pour soutenir la lutte engagée depuis plusieurs semaines par 150 travailleurs marocains, des actions de soutien ont été engagées :

D'UN COTE ON S'APITOIE SUR LE SORT DE CES TRAVAILLEURS DE L'AUTRE ON LES REPRIME SAUVAGEMENT.

### LA VIE DE MOHAMMED

Mohammed a la cinquantaine. Marocain, il vient du village de Taynast dans le nord du pays. Dans cette région de la montagne, où l'on cultive l'orge, le blé et les fruits, il habitait une maison de pierre avec sa femme et ses 8 enfants. C'est là qu'il travaillait la terre pour son père qui est paysan. Il nous dit : "A la fin de la récolte, on partageait les grains : je récoltais 3 tonnes de blé, ce qui me faisait à peu près 500.000F. par an. C'est en 74 que je suis venu en France ? touriste sans papiers, comme ils disent ici. On m'avait dit qu'en France je gagnerais dix fois plus. A Mireval, dans l'Hérault, un patron m'a embauché pour les vendanges, puis j'ai continué à travailler pour lui dans les forêts où j'abattais des arbres : j'étais payé 5,40F. de l'heure.

J'ai été trompé par ceux qui reviennent chez nous au Maroc : ce sont tous des trafiquants ? Les autres, les pauvres, ne reviennent pas et là-bas on ignore la situation réelle. Car

200 travailleurs nord-africains réguliers décident une grève de la faim de soutien de 24H.

20 français du centre Lacoudaire ont commencé une grève de la faim. Les lycéens du lycée Joffre votent la grève.

Diverses manifestations ont lieu dans la ville.

Face à ce vaste mouvement de soutien qui se développe dans la population, les filles répondent en vidant les 150 marocains en grève de la faim depuis une semaine sont vidés du temple Maguelone où avait lieu la grève et embarqués au poste. La certains d'entre sont sauvagement insultés et matraqués. 2 d'entre eux sont expulsés.

ils ont même honte d'écrire à leur famille pour dire qu'ils sont dans la misère.

Avant, la lutte pour les cartes de travail et les cartes de séjour, nous nous sommes révoltés contre le patron à propos du salaire et des conditions de logement. Nous habitions dans une bergerie et nous étions mal payés pour un travail très dur. Nous étions presque tous malades. Nous voulions rencontrer d'autres marocains. Le patron nous avait dit : "N'allez pas au village il y a des gendarmes qui arrêtent les sans-papiers". C'était difficile pour nous de se déplacer. Au marché de Lunel, un matin, nous avons appris que des Marocains s'étaient rassemblés et luttait à Montpellier. Nous avons alors quitté le travail et nous sommes venus mener la lutte avec eux."

On pourrait multiplier les exemples de ces travailleurs traités comme on oserait même pas traiter les animaux.



# LETTRE OUVERTE D'UN "N7" QUI SE "CASSE"

- 11 -

## CONTREVERSE

I parie de la contreverse: lettre ouverte d'un N7 qui se tire,

Je quitte cette école merdique. Ici l'œuf suinte des murs, et va rapidement vous submerger.

Vous êtes des larves et allez devenir des super-larves, mais vous aurez un diplôme. Les parents seront fiers de voir leur progéniture munie de ce papier hygiénique qui vous permettra de gagner beaucoup, beaucoup beaucoup d'argent et d'en dépenser un peu plus.

Toutes les fois que vous allez en cours, vous vous rapprochez de votre mort intellectuelle: N'ALLEZ PAS EN COURS!

Puis, vous allez faire votre service militaire, une grande partie ira dans la coopération prêter main forte aux tortinnaires du Brésil ou d'ailleurs: N'ALLEZ PAS A L'ARMÉE.

Enfin, vous trouverez du travail dans une grosse boîte, après avoir bien léché le cul quand ce n'est pas les couilles d'une dizaine de personnes par à l'heure actuelle il est difficile de trouver du travail autrement.

A l'école, si on est pas trop petit-bourgeois en attendant de le devenir, on arrive à rigoler et à faire quelques actions qui permettent d'être en accord avec ses idées progressistes.

Dans l'industrie, petit ingénieur de gauche (ceux de droite je leur chie sur la gueule car ce sont des crapulés à la solde du patron) tu vas retrouver enfermé dans une hiérarchie débilissante. Si tu as envie de militer à la CFDT (les autres CGC CGT c'est de la merde), tu vas te retrouver complètement bloqué, tu feras les boulots les plus cons:

TU SERAS SEUL!

Ton imagination sera tellement rabougrie que tu rentreras vite fait dans le giron de tes chef et tu deviendras un être aigri incapable de se révolter.

Alors mec: REFLECHI, C'EST PAS TRISTE.

Moi je me barre. Mais certains élèves de l'école (vous les reconnaîtrez (ils ont les cheveux longs, ils boivent, ils rigolent, ils fument) ont commencé à réfléchir: ils vont essayer de faire autre chose que devenir de bons élèves ingénieur.

## AUX PETITS BOURGEOIS

qui parlent de la classe ouvrière, de peuples opprimés mais qui se vautrent dans le confort que leur procure le capitalisme grâce à l'exploitation de la sus-dite classe ouvrière et du tiers monde.

Dans les usines, c'est vous ingénieur qui devrez accélérer les cadences, tuer des ouvriers pour pouvoir faire le produit le plus rentable. C'est vous dans les bureaux d'étude qui devrez mettre au point des machines et des matériaux qui cassent après un temps de fonctionnement donné ce qui permet au capitalisme d'augmenter ses profits;

C'est vous qui mettrez en place les centrales nucléaires, qui nous permettent d'avoir des gosses avec trois yeux et cinq oreilles. Je vous laisse à votre œuvre de mort.



# LE PARASITISME ET LA PUTRÉFACTION DU CAPITALISME - 13 -

Editions FLEUVE ROUGE INFRANOIR

dans la série: LES MALADIES SENILES DU COMMUNISME.



La scission internationale de l'ensemble du mouvement ouvrier s'est déjà aujourd'hui manifestée entièrement (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> internationales). En quoi consiste donc la base économique de ce phénomène historique de portée mondiale?



Précisément dans le parasitisme et la putréfaction du Capitalisme, propre à son stade historique suprême, c'est à dire à l'impérialisme.



En effet, le Capitalisme aujourd'hui a mis en avant une poignée (moins d'un 10<sup>e</sup> de la population du globe) d'états particulièrement riches et puissants, qui pillent le monde entier, par l' simple "tonte des coupons". L'exportation des capitaux donnait l'argent au annuel de 8 à 10 milliards de F., d'après

les prix et les statistiques bourgeoises d'avant guerre (14-18). Aujourd'hui bien plus évidemment...



On conçoit que, grâce à ce gigantesque surprofit (car il est obtenu en plus du profit que les Capitalistes font suer aux ouvriers de "leur" pays), on peut corrompre les chefs ouvriers et cette couche supérieure que constitue l'aristocratie ouvrière. Aussi les capitalistes des pays

"avancés" la corrompent-ils par 1000 moyens directs ou indirects, ouverts ou masqués.



Cette couche d'ouvriers embourgeoisés ou d'"aristocratie ouvrière", entièrement petite bourgeois par leur genre de vie, par leurs salaires, par toute leur conception du monde, est le principal soutien social (non militaire) de la bourgeoisie. Car ce sont de véritables agents de la bourgeoisie dans le mouvement ouvrier, des commis ouvriers de la classe des capitalistes, de véritables propagateurs du réformisme et du chauvinisme.



Dans la guerre civile entre le Proletariat et la Bourgeoisie, ils se rangent inévitablement, en nombre appréciable, du côté de la Bourgeoisie, du côté des "Versaillais" contre les "Communards".

Sans avoir compris les racines économiques de ce phénomène, sans en avoir apprécié la portée politique et sociale, il est impossible de faire

l'pas dans l'accomplissement des tâches pratiques du mouvement communiste et de la révolution sociale qui vient. L'

impérialisme est à la veille de la révolution du Proletariat. Cela s'est confirmé depuis 1917, à l'échelle mondiale.

LES REVENDICATIONS D'ANNEE DERNIERE

Pour mettre les I<sup>er</sup> années au courant, nous allons rappeler ce qui s'est passé l'année dernière au point de vue revendications.

Les élèves ont présenté en conseil de filière et d'enseignement les II propositions qui suivent:

-I) Election par les élèves de la filière d'un représentant au conseil d'enseignement pour la durée de l'année universitaire.

-II) Possibilité de l'assistance éventuelle d'un ou deux élèves de plus au conseil d'enseignement.

-III) Aucun conseil d'enseignement ou de filière ne se tient pendant les vacances de l'N7. Les décisions prises en dehors du conseil d'enseignement et de filière sont communiquées aux délégués des élèves.

-IV) Les élèves reçoivent toutes leurs copies, compte-rendus de travaux pratiques, avant-projets et travaux pratiques longue durée.

-V) Un ordre du jour est affiché et simultanément envoyé aux représentants avant la tenue d'un conseil. Un compte-rendu complet de ce conseil est envoyé aux délégués et affiché.

-VI) Les notes sont rendues directement aux élèves avec les copies, puis communiquées au chef de filière qui les rendra officielles. La date d'interrogation est fixée par le professeur en accord avec les élèves.

-VII) Un conseil de filière se tient avant la fin de l'année universitaire pour faire un bilan de l'année, ce qui implique que les moyennes soient connues pour ce conseil.

-VIII) Le conseil de filière souhaite que le jury de juin se tienne dans la mesure du possible avant la fin de l'année scolaire de façon que les élèves en connaissent les résultats avant leur départ.

-IX) Jury de "septembre": les notes obtenues à l'examen de rattrapage sont réintégrées avec leur coefficient dans l'ensemble des notes de l'année.

-X) Les stages des redoublants ne sont pas interrompus.

-XI) Les copies doivent être rendues corrigées dans les quinze jours ouvrables suivant l'épreuve correspondante.

CES II PROPOSITIONS ONT TOUTES ETE VOTE A UNE LARGE MAJORITE. Malgré cela le directeur se permet d'accepter celles qui lui plaisent.

VOICI LA LISTE DES DECISIONS PRISES PAR NOUGAMOLE.

-I) Conformément au titre II-Article 10-du règlement intérieur, le représentant de chaque filière pourra être accompagné d'un observateur au cours des réunions.

-II) Aucune réunion du conseil d'enseignement ne se tiendra durant les vacances universitaires.

-III) La diffusion et l'affichage des compte-rendus du conseil d'enseignement seront laissés à l'initiative des représentants de chaque catégorie de pers.

-IV) Il ne doit pas y avoir d'examens de rattrapage en cours d'année sauf cas exceptionnels décidés par le responsable de filière en accord avec les enseignants concernés.

-V) Les bordereaux de notes doivent être remis par l'enseignant au responsable de filière et être communiqués aux étudiants en même temps que les copies leur sont rendues.

-VI) Tous les jurys de passage, pour toutes les filières seront dans un souci d'harmonisation présidés par le directeur. Ces jurys se tiendront avant la fin de la 1<sup>re</sup> semaine de juillet pour les I<sup>er</sup> année et fin juin pour les autres années.

-VII) L'examen de rattrapage est maintenu mais les dates changent:  
passage de 1<sup>er</sup> en 2<sup>ème</sup> année: épreuve fin septembre  
passage en 3<sup>ème</sup> année: épreuve une semaine avant la rentrée des 3<sup>ème</sup> année

LES REVENDICATIONS DE L'ANNEE DERNIERE (suite et fin)

-VIII) Les épreuves de rattrapage sont basées sur un choix effectué par le jury en ce qui concerne la matière, le nombre d'épreuves (au plus égales à 5) et le déroulement de chaque épreuve pour les étudiants qui n'ont pas obtenu I2/20 de moyenne.

-IX) Les notes obtenues aux épreuves de rattrapage remplacent les notes correspondantes des épreuves de juin: la moyenne est ainsi calculée sur toutes les épreuves après réintroduction de ces notes. Pour satisfaire au passage l'étudiant doit obtenir selon ces modalités au moins I2/20. La moyenne qui sera décomptée pour le calcul de la moyenne du diplôme sera dans ce cas toujours égale à I2,0000000000000000...

Après avoir lu les propositions des élèves et les décisions de Nougamole, on remarquera en premier lieu que pour brouiller les cartes notre chef à tous ne dit pas clairement quelles propositions sont acceptées et quelles sont refusées mais note le poisson dans des textes vagues.

- Une comparaison des propositions et des décisions permet de dire que les propositions 1,2,3,8,9 et 10 ont été acceptées.

- Pour la proposition 4 Nougamole n'en parle pas si ce n'est une allusion pour les copies dans sa décision 5.

- La proposition 5 semble acceptée par la décision 3 quoiqu'elle ne parle pas de prévenir les élèves de l'ordre du jour des conseils.

- Il semble que la proposition 7 soit acceptée comme conséquence de la décision 6 bien qu'il ne soit pas mentionné de conseil de filière en fin d'année.

- Aucune décision n'a été prise vis-à-vis de la prop. II (il n'y a aucune raison pour qu'on n'impose pas un temps limite pour filer les notes alors qu'on chronomètre les interrogations des élèves).

..... voir coté droit  
: IMPORTANT :  
..... de la page.

- Nous allons maintenant nous étendre sur la proposition 6 qui montre comment on essaie de nous embrouiller.

RAPPEL: des élèves avaient appris par hasard qu'un conseil d'enseignement s'était tenu en septembre 73 c'est à dire pendant les vacances alors qu'aucun délégué d'élève ne pouvait être présent. Pendant ce conseil il a été proposé que les notes devaient être communiquées avant au chef de filière puis aux élèves. Il était évident qu'une telle mesure laissait la porte ouverte à tous les abus (ce qui d'ailleurs s'est produit en électrotechnique et se produit toujours). La réaction des élèves fut violente: ils demandèrent le compte-rendu de ce conseil. Alors qu'habituellement une feuille sur les décisions prise est jointe au compte-rendu, comme par hasard, cette fois-ci, cette feuille avait disparue. Ce qui fait et le directeur le confirma, que cette décision n'a théoriquement jamais été prise. Malgré cela nous apprîmes que des lettres avaient été envoyées à chaque prof. leur signifiant qu'il devait remettre les notes au chef de filière qui les communiquerait aux élèves.

C'ETAIT VRAIMENT SE FOUTRE DES ELEVES !!!

Pour répondre à ça, les élèves ont avancé la proposition 6 qui était clair et contrairement la pseudo-décision de l'administration.

LA PROP. 6 A ETE VOTE A UNE LARGE MAJORITE

Il y avait 2 prop? claires et nettement opposées qui s'affrontaient (dont celle des élèves votée par le conseil).

Nougamole, au lieu de trancher nettement, en disant quelle prop. il acceptait nous pond la décision 5 qui vous pouvez le constater est pour le moins vague.

Toute l'ambiguïté de ce texte réside dans le "ET" qui ne sous-entend aucune notion de temps: est-ce que ce "ET" doit être interpréter comme "PUIS" (dans ce cas il aurait confirmé la décision du conseil de septembre)?

-ou doit-on interpréter ce "ET" comme "en même temps"?  
VOUS VOYEZ JUSQU'OU VA LA FINESSE DE NOUNOU!!

IL FAUT DONNER UNE SUITE A CETTE AFFAIRE INTOLERABLE (cf. article "mobilisation générale")

.....  
CATALOGNE/  
.....

La classe ouvrière Catalane ne désarme pas devant l'incroyable brutalité et les nombreuses arrestations des flics. La lutte de la SEAT fait tâche d'huile.

OLIVETTI OCCUPEE

!!!!!!

Lundi matin 13/1, 2800 (sur 3000) ont refusé la convention collective du "délégué du travail", estimant que ce n'était qu'une convention du capital. L'occupation a alors été décidée chez Hispano Olivetti.

Vers 10h, 2000 travailleurs de SEAT ont tenté de rejoindre leur camarades d'Olivetti et après s'être heurtés aux barrages de flics, 2 d'entre eux ont pu pénétrer à l'intérieur en pleine assemblée, vivement applaudis et salués aux cris de "UNITE". Les travailleurs d'Olivetti décidaient de rejoindre les ouvriers de la SEAT qui attendaient dehors. L'intervention des gris (police militaire) a été d'une rare violence un ouvrier a été blessé par balle alors qu'il avait repéré un "social" (flic en civil). D'autres manifestations se déroulent dans les quartiers populaires afin d'expliquer le sens de la lutte.

Une assemblée de 500 délégués du secteur textile, s'est aussi tenue dans les locaux des syndicats officiels pour mettre au point un document réclamant les libertés politiques.

Les travailleurs de la SEAT réclament:

- .La reconnaissance de délégués démocratiquement élus
- .La libération des détenus (arrêtés pendant les dernières manifestations)
- .L'annulation des licenciements (396 tous militants ouvriers).

L'ampleur du mouvement ouvrier catalan, amène Franco (marionnette de la bourgeoisie madrilène) à hésiter sur l'opportunité de mater la "révolte" par les armes (comme il en a l'habitude). Il semblerait qu'il désigne trois médiateurs possibles: le cardinal Julsavy, Mascanti (patrons libéraux) et Socis (responsable du syndicat officiel de Barcelone, opportuniste cherchant à se faire une image de marque en vue d'un changement politique).

Visite à l'hôpital

Mardi, 7h du matin, 2500 ouvriers se sont massés devant Olivetti (ou le lock-out est total). Les flics étaient là et l'affrontement a eu lieu, pendant une heure et demi face aux larmes et aux balles en caoutchouc 39 ouvriers étaient arrêtés. Peu après le quartier était ratissé, les flics pénétrant dans les appartements et les cafés.

Un autre groupe d'ouvriers de 1000 personnes s'est dirigé vers les Ramblas rejoint par de plus en plus de passants. La manifestation fut stoppée les flics ayant changé leur matraques pour des mitraillettes et ayant tirés plusieurs rafales en l'air. Pendant ce temps là, 200 ouvriers d'Olivetti pénétraient dans l'hôpital pour voir leur camarades blessés la veille.

Vers 11h30 un groupe d'étudiants et d'ouvriers (1 millier) déboulaient dans le Paseo de Gracia criant "Seat valera" et "unite".

Durant la journée, des assemblées se sont tenues dans les facs appelant la population à une mobilisation générale.

Un document signé par 150 journalistes dénonce les pressions des flics et de la direction de SEAT sur la presse pour contrôler l'information, a été remis au gouvernement civil qui les a convoqués.

# AU SUJET D'UN ATTENTAT DU FLB



IL Y EUT UNE SPLENDEDE  
EXPLOSION, TOUT SAUTA ET TOUT BRULA  
LES OBJECTIFS DU FLB SONT DE DETRUIRE  
SYSTEMATIQUEMENT TOUT CE QUI SERVE OU RENFORCE L'IMPE-  
RIALISME FRANÇAIS EN BRETAGNE... ET L'ARMEE EN PAR-  
TICULIER.

Nous tenons à signaler que FLADUR se refuse à donner une position clai-  
-re sur le FLB ARB, principalement parce que cette organisation ne s'est  
pas encore clairement défini. Cependant nous tenons à rappeler que le gou-  
-vernement français et sa police fière de son "fascisme à visage humain",  
profitent de la clandestinité du FLB pour incarcérer et matraquer des mi-  
litants bretons. Pour conclure , nous soutenons tout ce qui tente ou par-  
vient à attaquer l'impérialisme et le fascisme français.

ET FLAMOLE POUSSA SON DERNIER SOUPIR  
IL COMMENÇAIT A TIRER A GAUCH-

